

Mozart: La Flûte Enchantée, 1791. Harnoncourt Arte, le 27 juillet 2012 en direct de Salzbourg

Opéra

En direct de Salzbourg

Mozart

La Flûte Enchantée

[Arte, le 27 juillet 2012, 19h](#)

Nikolaus Harnoncourt, direction

Jens-Daniel Herzog, mise en scène

Avec Georg Zeppenfeld, Bernard Richter, Mandy

Fredrich, Julia Kleiter, Sandra Trattnigg, Anja Schlosser, Wiebke

Lehmkuhl, Tölzer Knaben, Markus Werba, Elisabeth Schwarz, Rudolf

Schasching, Martin Gantner, Lucian Krasznec, Andreas Hörl. Concentus

Musicus Wien

Die Zauberflöte (La Flûte enchantée)

est créée le 30 septembre 1791, deux mois avant la mort de Mozart. Sur

la proposition de l'impresario et acteur, Schikaneder, Mozart, dès mars

1791, commence la composition d'un nouvel opéra en allemand, comme il

l'avait fait avec *L'enlèvement au sérail*, en 1782, soit presque dix années auparavant.

Les deux auteurs, franc-maçons, reprennent la source littéraire (*Lulu*

de Wieland, 1786) afin d'y intégrer les symboles et les rituels

maçonniques. L'invention du compositeur laisse un chef-

d'oeuvre de
vérité et de poésie: sous les formes théâtrales ainsi
façonnées
s'écoulent la vitalité et le naturel des sentiments les plus
vertueux:
fidélité, discernement, honneur, générosité, amour. Chacun y
trouve le
miel de ses espérances, selon son coeur et sa culture:
symboles
d'initiés, chant libre et direct de la musique... *La Flûte* est à
la fois un conte philosophique, un opéra maçonnique et une
féerie
populaire qui s'adresse à l'entendement de tous, quels que
soient les
âges. En cela, Mozart atteint son idéal: réaliser l'opéra
germanique
dont il a toujours rêvé, populaire et intellectuel, exigeant
autant
qu'accessible.
Toucher le coeur, élever l'âme...

✘ **L'architecture de l'oeuvre s'accomplit des ténèbres vers la
lumière** (comme plus tard, un autre opéra des Lumières, d'un
autre Viennois, *Fidelio* de Beethoven), de la
superstition et des fausses croyances liées à la tyrannie des
apparences
vers l'entendement des idées morales fondées sur la fraternité
et
l'amour humaniste. Contre le chant trompeur de la Reine de la
Nuit (fausse bonne mère),
s'affirme peu à peu la noblesse et la sagesse du père aimant,
Sarastro. Chacun espère
trouver un jour sur son chemin, le guide qui le mènera vers
son propre
accomplissement: c'est ce qu'expérimentent chacun à sa mesure,
le prince
Tamino, Pamina et l'oiseleur Papageno... Mais avant de réussir
sa vie,
épreuves et énigmes, force et endurance attendent les
candidats au
dépassement de soi.

Goethe qui estimait l'oeuvre mozartienne, avait déjà loué son *Lucio Silla* et aussi son *Enlèvement au Sérail*. Le poète avait désigné Mozart comme le seul compositeur digne de mettre en musique son *Faust*. Il ne cessa de défendre *La flûte enchantée*, y reconnaissant justement l'opéra de la modernité, celui qui touche le coeur et éduque l'âme. Une oeuvre maîtresse qui ne cesse depuis sa création triomphale à Vienne de susciter une égale fascination auprès des publics.



Illustrations Décor de la Flûte Enchantée, la Reine de la nuit, au XIX ème siècle, Mozart (DR)